

Quand nous avions 17 ans...

On annonçait la fin du monde pour la fin du calendrier Maya. Mon parrain est décédé cette année-là, ma fin du monde à moi.

La voiture de la princesse Diana s'est pulvérisée, une nuit, dans un tunnel parisien. Dans l'hémisphère sud le fait divers se déroulait en direct. Elle avait l'âge de ma mère.

Heath Ledger meurt en janvier, sa trajectoire fulgurante anéantie après son interprétation du Joker de Batman. Un rôle lugubre, peut-être une malédiction. Aujourd'hui, me voici au début d'une carrière artistique, et j'ai 6 ans de plus que lui.

J'avais appris à fermer ma bouche sur les photos pour cacher mon appareil dentaire, et à fermer ma bouche en classe pour cacher mon cerveau d'intello. L'aviron et la course me façonnaient une musculature dense. Mon corps était puissant comme jamais – ni avant, ni après. Cette force sur un squelette léger, trop léger, m'enivrait.

J'avais l'air plus âgé, ce qui modérait le harcèlement scolaire, moins celui des hommes adultes. Ma haute taille tenait tout le monde en respect.

On commençait à me trouver blonde alors que j'ai toujours été rousse. Je portais de minuscules lunettes et de très gros pulls, même en été. Je grimace sur toutes les photos. C'est moins grave de se trouver moche quand on sait pourquoi.

Ce qui m'intéressait surtout, c'était de réécrire *Le Repas des fauves* pour mon TM, de chanter *Mamma Mia* avec le chœur du village et de collectionner les pyjama parties qu'on appelait maintenant des soirées, parce qu'on n'était plus des gosses (mais on passait toujours la nuit à discuter. J'ai jamais aimé danser).

De cette nouvelle culture, je ne comprenais rien et j'assimilais à toute vitesse. Essayer de ne pas être trop étrange. Essayer de parler à des inconnus. Tellement de nouveautés chaque jour, chaque semaine. Essayer de profiter de l'expérience en sachant que cette année suspendue ne durerait pas. Essayer de respirer.

On m'a enfin enlevé mes bagues. Quelques semaines plus tard, j'ai eu mon premier copain et ma première cicatrice (rien à voir avec lui : à ski, une arbalète en pleine gueule).

Je n'avais jamais embrassé personne, je disais que j'attendais « le bon ». Ça commençait à être long.

J'avais le sentiment paradoxal que mon existence était à la fois en germe, et quelque part déjà à son faîte. Que tout était possible, en puissance, à venir, ouvert. Un faisceau

de promesses. Je me sentais à la fois adulte et enfant, j'aimais cet état et j'appréhendais sa fugacité.

J'avais renoncé au rêve d'enfant de devenir astronaute (ma myopie aurait à elle seule entravé ce projet).

Le plan était très clair, dicté par mes lectures : je deviendrais flic. Ou ambulancière. Et autrice, à côté.

Je ferai des robots, ou des films. Mission accomplie.

Nous avions 17 ans.